

« N'aie pas peur de la Sainteté. » Une neuvaine avec le Pape François et Ste Thérèse

« *Le Seigneur veut que nous soyons saints* », voici l'appel que lance le Pape François à chacun de nous dans son encyclique « *Gaudete et Exsultate* ». En citant Ste Thérèse de Lisieux, il écrit : « L'Esprit Saint a suscité des Saintes dont le rayonnement a provoqué de nouveaux dynamismes spirituels » Alors ?

Ensemble, durant quelques semaines, arrêtons-nous sur un passage de cette encyclique accompagnée d'un texte Biblique et d'un écrit de Ste Thérèse.

Chaque semaine, « *écoutons Jésus, permettons-Lui de nous interpeller : Dieu est tendresse et toujours nouveauté*, écrit le Pape François, *laissons-nous conduire par la liberté de l'Esprit. Ce qui importe c'est que chacun discerne son propre chemin, ce que le Seigneur a déposé de personnel en lui.* »

Première semaine : « **Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit.** »

« Vous serez saints car moi je suis saint » 1P16

Le Concile Vatican II l'a souligné avec force : « **Tous ceux qui croient au Christ sont appelés par Dieu à une sainteté dont la perfection est celle du Père.** » LG 11

Mais comment parvenir à cette sainteté comme nous le propose le Pape François ?



Thérèse nous livre son chemin : sa petite voie spirituelle :

« **J'ai toujours désiré être une sainte, mais hélas ! J'ai toujours constaté qu'il y a entre eux et moi la même différence qui existe entre une montagne et un grain de sable.**

Au lieu de me décourager, je me suis dit : Le Bon Dieu ne saurait inspirer des désirs irréalisables, je puis donc malgré ma petitesse aspirer à la sainteté ; me grandir, c'est impossible, je dois me supporter telle que je suis avec toutes mes imperfections ; Moi je voudrais trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus, car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection.

Alors j'ai recherché dans les livres saints et j'ai lu : **Si quelqu'un est TOUT PETIT, qu'il vienne à moi.** Alors je suis venue et voulant savoir, ô mon Dieu, ce que vous feriez au tout petit qui répondrait à votre appel, j'ai continué mes recherches, voici ce que j'ai trouvé : **Comme une mère caresse son enfant, ainsi je vous consolerais, je vous porterai sur mon sein et je vous balancerai sur mes genoux ! Ah ! L'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus ! Pour cela je n'ai pas besoin de grandir, au contraire il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus.** »

Dès lors, la petitesse de Thérèse n'est plus un obstacle vers la Sainteté, au contraire elle est le lieu même de la Rencontre... « **Reconnaissons notre fragilité** nous livre le Pape, **et laissons Jésus la saisir de ses mains.** »

→ UN APPEL CETTE SEMAINE POUR CHACUN DE NOUS : « Jésus se plaît à me montrer l'unique chemin, ce chemin c'est l'abandon du petit enfant qui s'endort sans crainte dans les bras de son Père. » Ste Thérèse



« **Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit** dans un cheminement de sainteté,. Permets que tout soit ouvert à Dieu et pour cela **choisi-le**. Ne te décourage pas parce que **tu as la force de l'Esprit Saint pour que ce soit possible**. Quand tu sens la tentation de t'enliser dans ta fragilité, **lève les yeux vers le crucifié et dis-lui : « Seigneur, je suis un pauvre mais tu peux réaliser le miracle de me rendre meilleur.** » Pape François.

- Vidéo : « Tu viens relever le faible, tu le prends dans tes bras, tu le conduis vers ton Père qui le console ici-bas... » <https://www.youtube.com/watch?v=XV4zCdemWJM>

Deuxième semaine : **Demande à l'Esprit ce que Jésus attend de toi.**

« **Voici quelle est la volonté de Dieu : c'est votre sanctification.** » 1 Th 4,3



« La sainteté, nous dit le Pape François consiste à **s'associer à la mort et la résurrection du Seigneur d'une manière unique et personnelle**, à mourir et à ressusciter constamment avec lui. Il cite le Catéchisme de l'Eglise : « **Tout ce que le Christ a vécu, il fait que nous puissions le vivre en lui** et qu'il le vive en nous... »

La sainteté, c'est la rencontre de ta faiblesse avec la force de la grâce. »

Il poursuit : « **chaque saint est un message que l'Esprit offre à son peuple. Mais il ne faut pas s'arrêter aux détails** car tout ce que fait un saint n'est pas nécessairement authentique et parfait. Il faut considérer l'ensemble de sa vie, cette figure qui reflète quelque chose de Jésus-Christ. »

Ste Thérèse a été déclarée Docteur de l'Eglise en 1997 et pourtant, écoutons Zélie Martin, sa mère, nous parler de ses deux dernières filles : « Ma petite Céline est portée à la vertu et a horreur du mal ; pour Thérèse : le petit furet, on ne sait pas trop comment ça fera, c'est si petit, si étourdi ! Elle est d'une intelligence supérieure à Céline, mais bien moins douce et surtout d'un entêtement presque invincible, quand elle dit «non» rien ne peut la faire céder, on la mettrait une journée dans la cave qu'elle y coucherait plutôt que de dire «oui», elle a cependant un cœur d'or. »



Et le Pape de nous interpeler : **Toi aussi, tu as besoin de percevoir la totalité de ta vie comme une mission. Essaie de le faire en écoutant Dieu dans la prière et en reconnaissant les signes qu'il te donne. Demande à l'Esprit ce que Jésus attend de toi à chaque moment et dans chaque choix que tu dois faire...**

Ta mission : le Seigneur l'accomplira même au milieu de tes erreurs pourvu que tu n'abandonnes pas le chemin de l'amour et que tu sois toujours ouvert à son action qui purifie et illumine. N'aie pas peur de la sainteté. Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie, ni la joie, c'est tout le contraire...

→ DURANT CETTE SEMAINE, DISPOSONS-NOUS A ENTENDRE, JOUR APRES JOUR, CE QUE DIEU VEUT NOUS DIRE.

Laissons-nous guider par l'Esprit pour recevoir notre vie comme une mission, pour accueillir ce que Jésus attend de nous. Soyons sûr que le Seigneur l'accomplira même au milieu de nos faiblesses. Ne nous sont-elles pas donner pour nous ouvrir à Celui qui est l'Amour, pour l'appeler et se recevoir de Lui ? **Demandons à l'Esprit de venir agir en nous et permettons Lui de nous conduire là où il nous précède déjà.**

« Ce qui plait au Bon Dieu dans ma petite âme, c'est de me voir aimer ma petitesse et ma pauvreté, c'est l'espérance aveugle que j'ai en sa miséricorde... Voilà mon seul trésor. » Ste Thérèse

➤ Vidéos :

Conduis-moi sur tes chemins, ton amour me conduit...,

Ta grâce abonde, par la croix tu as vaincu la mort, toute ma vie t'appartient.

<https://www.youtube.com/watch?v=RTTjCpqqjgo>



Troisième semaine : « Dieu est toujours une surprise. »

« **Il nous a aimé le premier.** » 1Jn 4

« **Dieu nous dépasse infiniment**, écrit le Pape François Ce n'est pas nous qui décidons dans quelle circonstance le rencontrer, puisqu'il ne dépend pas de nous de déterminer le temps, le lieu et la modalité de la rencontre. **Il est présent mystérieusement dans la vie de toute personne.** »

Un jour, ouvrant l'Évangile, mes yeux sont tombés sur ces mots : « Jésus étant monté sur une montagne, il appela à Lui ceux qu'il lui plut et ils vinrent à Lui. » (Mc 3, 13). Voilà bien le mystère de ma vocation, de ma vie tout entière... Il n'appelle pas ceux qui en sont dignes, mais ceux qu'il lui plaît.

Longtemps je me suis demandé pourquoi le bon Dieu avait des préférences... Jésus a daigné



m'instruire de ce mystère. Il a mis devant mes yeux le livre de la nature et j'ai compris que si toutes les fleurs voulaient être des roses, les champs ne seraient plus émaillés de fleurettes. Ainsi il a voulu créer les grands saints qui peuvent être comparés aux Lys et aux roses ; mais il en a créé aussi de plus petits et ceux-ci doivent se contenter d'être des pâquerettes ou des violettes destinées à réjouir les regards du bon Dieu. La perfection consiste à faire sa volonté, à être ce qu'Il veut que nous soyons. Il a créé l'enfant qui ne sait rien et ne fait entendre que de faibles cris et c'est jusqu'à leurs cœurs qu'Il daigne s'abaisser. En descendant ainsi le Bon Dieu montre sa grandeur infinie.



→ CETTE SEMAINE, DANS LE REGARD DE DIEU, RELISONS NOTRE VIE et demandons Lui cette grâce : celle de comprendre à quel point Il nous connaît, nous accompagne et transfigure notre vie. Dieu mystérieusement présent dans notre histoire, notre quotidien ; Dieu qui toujours nous devance, nous tend la main pour nous relever.

La prière, nous dit le Pape, devrait toujours faire mémoire des actions de Dieu dans notre vie. Regarde ton histoire et tu y trouveras beaucoup de miséricorde : le Seigneur ne t'oublie jamais.

RENDONS GRACE pour son Amour, pour sa présence, sa Miséricorde, rendons grâce car Il est notre Père...

➤ Vidéo :

J'attends mon bien-aimé : Viens mon cœur t'appelle. Voici l'Amour qui jamais ne s'achève.

<https://www.youtube.com/watch?v=mzvJVoHEDH4&list=RDvzA-8hVwJs8&index=17&app=desktop>



Quatrième semaine :

« **Il n'est pas question de l'homme qui veut ou qui court mais de Dieu qui fait miséricorde** (1Jn 4, 19)

« **Dieu t'invite à faire ce que tu peux et à demander ce que tu ne peux pas.** Pape François

Écoutons Sr G nevi ve témoignant au procès de béatification de sa sœur : Ste Thérèse, en 1957 : Ayant lu ce passage de l'Eccl siasique: « La miséricorde fera à chacun sa place selon le mérite de ses œuvres », je demandai Sr Thérèse pourquoi il y avait « selon le mérite de ses œuvres" puisque St Paul parle « d'être justifié gratuitement par la grèce.». Il faut, me dit-elle, faire tout ce qui est en soi, donner sans compter, se renoncer, en un mot prouver son amour par toutes les bonnes œuvres en notre pouvoir. Mais, à la vérité, comme tout cela est peu de chose, il est nécessaire, quand nous aurons fait tout ce que nous croyons devoir faire, de nous avouer des serviteurs inutiles, espérant que le bon Dieu nous donnera, par grâce, tout ce que nous désirons. C'est là ce qu'espèrent les petites  mes qui courent dans la voie d'enfance : je dis courir et non pas se reposer. »

L'absence de la reconnaissance de nos limites, nous dit le Pape François **est ce qui empêche la grèce de mieux agir en nous** puisqu'on ne lui laisse pas de place pour réaliser ce bien possible. Si nous ne percevons pas notre réalité concrète et limitée, nous ne pourrions pas voir non plus les pas réels et possibles que le Seigneur nous demande à chaque instant, après nous avoir rendus capables et nous avoir conquis par ses dons. La gr ce agit, elle nous prend et nous transforme de manière progressive.

« Moi **je me considère comme un faible petit oiseau**, je ne suis pas un aigle... Le petit oiseau voudrait voler vers ce Soleil qui charme ses yeux, il voudrait imiter les Aigles ses frères qu'il voit s'élever jusqu'au foyer Divin. Hélas ! Tout ce qu'il peut faire, c'est de soulever ses petites ailes, mais s'envoler, cela n'est pas en son petit pouvoir ! Que va-t-il devenir ! Mourir de chagrin se voyant aussi impuissant ? Oh non ! Le petit oiseau ne va même pas s'affliger. **Avec un audacieux abandon**, il veut rester à fixer son divin Soleil, il présente à ses rayons bienfaisants ses petites ailes mouillées, il gémit et dans son doux chant il **confie en détail ses infidélités, pensant dans son téméraire abandon attirer plus pleinement l'amour de Celui qui n'est pas venu appeler les justes mais les pêcheurs...** » Ste Thérèse



Le Pape poursuit : **Nous devons vivre humblement en présence de Dieu**, enveloppés de sa gloire ; il nous faut marcher en union avec lui en reconnaissant son amour constant dans nos vies. Il est le Père qui nous a donné la vie et qui nous aime tant. Et si nous n'éloignons plus Dieu de nous, nous pourrions lui permettre d'examiner nos cœurs pour qu'il voie s'ils sont sur le bon chemin. Nous le laisserons nous modeler comme un potier. **C'est en lui que nous sommes sanctifiés.**

→ CETTE SEMAINE, « REGARDONS EN FACE NOTRE PROPRE VERITE POUR LA LAISSER ENVAHIR PAR LE SEIGNEUR ».

Approchons-nous de Dieu, remettons devant sa tendresse tout ce qui fait notre vie avec la confiance de l'enfant. Peu à peu, par sa grâce, nous pourrions le louer en disant : « **quand je suis faible, c'est alors que je suis fort** » 2 Cor 12, 10

Nos faiblesses ne sont-elles pas des opportunités à ses yeux pour nous témoigner de son Amour infini ? Ne sont-elles pas le bois que cherche à embraser le feu pascal imprévisible ?

➤ Vidéo : Miséricordieux, ton Amour est sans fin.

<https://www.youtube.com/watch?v=CjYWavfgnqM&app=desktop>

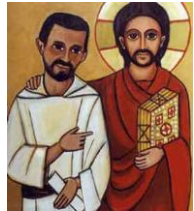


Cinquième semaine :

**Si c'est une grâce, elle ne vient pas des œuvres,
autrement la grâce n'est plus la grâce.** » Rm 11,6

L'Eglise a maintes fois enseigné écrit le Pape François que nous ne sommes pas justifiés par nos œuvres ni par nos efforts mais par la grâce du Seigneur qui prend l'initiative. Il cite St Chrysostome « **Dieu verse en nous la source de tous les dons avant que nous n'entrions dans le combat.** » et reprend ensuite le Catéchisme de l'Eglise : « **Le don de la grâce surpasse les capacités de l'intelligence et les forces de la volonté humaine.** », l'amitié du Seigneur nous dépasse infiniment et ne peut être qu'un don de son initiative d'amour.

Charles de Foucauld et Ste Thérèse nous révèle, dans leurs écrits, l'œuvre de sa grâce :



Octobre 1886, en l'église St Augustin à Paris, Charles de Foucauld va rencontrer l'abbé Huvelin pour lui demander des conseils sur la foi. « L'idée me vient qu'il fallait me renseigner sur cette religion, où peut-être se trouvait cette vérité dont je désespérais. Je me dis que le mieux était de prendre des leçons de religion catholique comme j'avais pris des leçons d'arabe. Je le trouvais à son confessionnal et lui dis que je ne venais pas me confesser car je n'avais pas la foi, mais que je désirai avoir des renseignements sur la religion. » L'abbé refusa et me dit : « Mettez-vous à genou et confessez-vous » puis il me donna la communion. **Ce fut l'instant décisif de ma conversion.** Ô Dieu de bonté ! Sans fin merci.»

C'est l'officier de Foucauld qui entre à l'église, c'est Charles de Foucauld, le frère universel qui est sorti. Quelle grâce pour le monde !



« Le 25 décembre 1886, **je reçus la grâce de sortir de l'enfance.** Nous revenions de la messe où j'avais reçu le Dieu fort et puissant. En arrivant aux Buissonnets, je me réjouissais d'aller prendre mes souliers dans la cheminée. Papa aimait à entendre mes cris de joie en tirant chaque surprise. Mais Jésus voulant me montrer que je devais me défaire des défauts de l'enfance m'en retira aussi les joies, il permit que Papa fatigué, dit ces paroles qui me percèrent le cœur : "Enfin, heureusement que c'est la dernière année !" Je montais l'escalier, Céline connaissant ma sensibilité me dit : "Ô Thérèse ! ne descends pas, cela te ferait trop de peine de regarder tout de suite dans tes souliers". Mais **Thérèse n'était plus la même, Jésus avait changé son cœur !** Refoulant mes larmes, je descendis l'escalier et **comprimant les battements de mon cœur,** je pris mes souliers et les posant devant Papa, je tirai joyeusement tous les objets ayant l'air heureuse. Papa était redevenu joyeux et Céline croyait rêver ! C'était une douce réalité, la petite Thérèse avait retrouvé la force d'âme qu'elle avait perdue à 4 ans et demi et c'était pour toujours qu'elle devait la conserver ! **En un instant l'ouvrage que je n'avais pu faire en dix ans, Jésus le fit se contentant de ma bonne volonté qui jamais ne me fit défaut.** Je sentis la charité entrer dans mon cœur et depuis lors je fus heureuse ! »



→ CETTE SEMAINE, SOUS SON REGARD, DE NOUVEAU, RELISONS NOTRE VIE :

- **des évènements, des rencontres** ont marqué ma vie de foi, **des impossibles sont devenus possibles...**
- **des talents, œuvres de sa grâce me sont confiés...**

Au souffle de l'Esprit, découvrons cette grâce sans cesse à l'œuvre, gratuitement : « Si tu savais le don de Dieu ! » Alors avec Ste Thérèse, nous pourrions Lui dire que "**Tout est grâce**", cette grâce qui ne supprime pas à l'homme sa nature mais la perfectionne.

Et en nous souvenant du cheminement des semaines passées, NOUS POURRIONS TERMINER PAR CES VERSETS DE L'ACTE D'OFFRANDE de Ste Thérèse que cite le Pape : « **Au soir de cette vie, je paraîtrai devant vous les mains vides car je ne vous demande pas, Seigneur, de compter mes œuvres. Toutes nos justices ont des tâches à vos yeux.** »

➤ Vidéo : C'est par ta grâce

<https://www.youtube.com/watch?v=k0775dij2Rs>

Sixième semaine :



« **Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu, à lui offrir votre personne tout entière...** » Rm 12, 1

C'est seulement à partir du don de Dieu librement accueilli et humblement reçu, nous dit le Pape, que nous pouvons coopérer par nos efforts à nous laisser transformer peu à peu. **Il s'agit de s'offrir à celui qui nous devance, de lui remettre nos capacités, nos engagements, notre lutte contre le mal et notre créativité, pour que son don gratuit grandisse et se développe en nous.**

En 1895, **Thérèse nous livre ce chemin, en s'offrant à l'Amour Miséricordieux de Dieu** : Ô mon Dieu ! Je désire vous aimer et vous faire aimer, je désire être sainte, mais je sens mon impuissance et **je vous demande, ô mon Dieu, d'être vous-même ma Sainteté.** C'est avec confiance que **je vous demande de venir prendre possession de mon âme** et si par faiblesse je tombe qu'aussitôt votre Divin Regard purifie mon âme consumant toutes mes imperfections, comme le feu qui transforme toute chose en lui-même...

Afin de vivre dans un acte de parfait Amour, je m'offre à votre Amour Miséricordieux, laissant déborder en mon âme les flots de tendresse infinie qui sont renfermés en vous et qu'ainsi je devienne Martyre de votre Amour ô mon Dieu !...



Thérèse rejoint en profondeur l'exhortation faite par St Paul aux chrétiens de Rome. L'acte d'offrande à l'Amour miséricordieux est sa réponse à l'amour de Dieu. Il consiste à s'offrir, c'est à dire à se confier à lui de telle sorte qu'il puisse agir librement comme le potier le fait avec l'argile qu'il façonne. L'amour de Dieu consume tout, même nos imperfections et est à vivre dans l'instant présent par sa grâce.

Quelques mois plus tard, elle écrit : « Jésus n'a pas besoin de nos œuvres mais seulement de notre amour. » Elle a compris qu'aimer Dieu c'est Le laisser nous aimer en nous comblant de sa miséricorde, c'est Le laisser aimer en nous. « Depuis cet heureux jour, il me semble que l'Amour me pénètre et m'entourne, qu'à chaque instant il me renouvelle et purifie mon âme. Oh ! Qu'elle est douce la voie de l'Amour. »

→ CETTE SEMAINE, MEDITONS AVEC L'ACTE D'OFFRANDE A L'AMOUR MISERICORDIEUX DE STE THERESE :

<http://oblates-sainte-therese.org/offrande-a-lamour-misericordieux/>



Ouvrons notre cœur pour recevoir son Amour, offrons-nous à son l'Amour Miséricordieux pour qu'il pénètre tout notre être, nous renouvelle, nous purifie et puisse aimer en nous...

Exposons-nous aux rayonnements de sa grâce, par la foi et la confiance.

Ainsi l'Amour pourra nous saisir, prendre le gouvernail de notre vie et avec St Paul nous oserons proclamer : « **Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi.** » Ga 2

➤ Vidéo :

Prends Seigneur et reçois : <https://www.youtube.com/watch?v=6-2Fn0l0grA>

Septième semaine : « **Heureux les doux car ils posséderont la terre.** » Mt 5

C'est une expression forte nous dit le Pape François dans ce monde où l'on se dispute de tous côtés, où nous classons les autres en fonction de leurs idées, de leurs mœurs. Chacun croit avoir le droit de s'élever au-dessus des autres. Néanmoins, bien que cela semble impossible, **Jésus propose un autre style : la douceur**, c'est ce que nous voyons au moment de son entrée à Jérusalem : « Voici que ton Roi vient à toi ; modeste, il monte une ânesse. » Mt 21



Il dit : « **Mettez-vous à mon école car je suis doux et humble de cœur.** » Mt 21 Si nous regardons les limites et les défauts des autres avec tendresse et douceur, sans nous sentir meilleurs qu'eux, nous évitons d'user nos énergies en lamentations inutiles.

Ste Thérèse, elle aussi, nous donne quelques clés : « Comment Jésus a-t-il aimé ses disciples ? Ce n'était pas leurs qualités naturelles qui pouvaient l'attirer, ils étaient de pauvres pêcheurs. Cependant Jésus les appelle ses frères. Il veut mourir sur une croix en disant : Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. En méditant ces paroles, j'ai compris combien mon amour pour mes sœurs était imparfait. **Je comprends maintenant que la charité parfaite consiste à supporter les défauts des autres**, à ne point s'étonner de leurs faiblesses, **à s'édifier des plus petits actes de vertu qu'on leur voit pratiquer**, mais surtout j'ai compris que la charité ne doit point rester enfermée dans le fond du cœur. **Ah ! Seigneur**, je sais que vous ne commandez rien d'impossible, **vous connaissez mon imperfection, vous savez bien que jamais je ne pourrais aimer mes sœurs comme vous les aimez, si vous-même, ô mon Jésus, ne les aimiez encore en moi.** Oui je le sens, **lorsque je suis charitable, c'est Jésus seul qui agit en moi.** »



La douceur poursuit le Pape est **l'expression de celui qui place sa confiance seulement en Dieu.** Quelqu'un pourrait objectiver : « Si je suis trop doux, on pensera que je suis idiot ou faible. » C'est peut-être le cas mais laissons les autres penser cela. Il vaut mieux être doux et nos plus grands désirs s'accompliront : « **les doux posséderont la terre.** » Le Seigneur leur fait confiance : « **Celui sur qui je porte les yeux, c'est le pauvre et l'humilié, celui qui tremble à ma parole.** » Is 66

Ste Thérèse nous parle, elle aussi de cette douceur : A l'oraison du soir Sr St Pierre était placée devant moi : **il fallait une sœur pour la conduire** au réfectoire. **Cela me coûtait beaucoup** car je savais que ce n'était pas facile de contenter cette pauvre sœur. Chaque soir quand je voyais Sr St Pierre secouer son sablier, je savais que cela voulait dire : partons ! Il s'agissait de suivre la pauvre infirme en la soutenant par sa ceinture, **je le faisais avec le plus de douceur qu'il m'était possible** ; mais si, par malheur, elle faisait un faux pas, aussitôt il lui semblait que je la tenais mal et qu'elle allait tomber. « Ah ! Mon Dieu ! Vous allez trop vite, j'vais m'briser. » Si j'essayais d'aller plus doucement « Mais suivez-moi donc ! Je n'sens plus vot'main, vous m'avez lâchée, j'vais tomber ; Ah ! J'avais bien dit qu'vous étiez trop jeune pour me conduire. » Lorsque mon office était terminé, **avant de m'en aller, je lui faisais mon plus beau sourire.** Jésus voulait me faire sentir combien il est doux de le voir dans l'âme de ses épouses ; aussi lorsque je conduisais Sr St Pierre, je le faisais avec tant d'amour qu'il m'aurait été impossible de faire mieux si j'avais dû conduire Jésus lui-même. Mais ce n'est pas toujours avec des transports d'allégresse que je pratiquais la charité.



→ CETTE SEMAINE, DEMANDONS A L'ESPRIT QUI HABITE NOS YEUX, DE REAGIR AVEC UNE HUMBLE DOUCEUR, de regarder et agir avec miséricorde.

« Les peines, les souffrances que nous supportons pour suivre le commandement de l'amour, la croix est une source de maturation et de sanctification. Accepter chaque jour le chemin de l'Évangile, c'est cela la sainteté ! » Pape François

➤ Vidéo :

Heureux bien heureux : <https://www.youtube.com/watch?v=lhnXZ61rmHM>

Huitième semaine : « **Heureux les miséricordieux** » Mt 25, 35-36



Si nous recherchons cette sainteté, écrit le Pape François, nous trouvons un critère de base sur lequel nous serons jugés : « **J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir.** » Etre saint ne signifie pas avoir le regard figé dans une prétendue extase. Saint Jean-Paul II disait : « Si nous sommes vraiment repartis de la contemplation du Christ, nous devons savoir le découvrir surtout dans le visage des pauvres et des souffrants. » **Il ne s'agit pas seulement d'accomplir**

quelques bonnes œuvres poursuit le Pape, mais **de rechercher un changement social.** Chez les grands saints, ni la prière, ni l'amour de Dieu, ni la lecture de l'Evangile n'ont diminué la passion et l'efficacité du don de soi au prochain.

Dans la famille Martin, dès leur plus jeune âge, les enfants étaient portés à vivre cette béatitude :

« Pendant les promenades que je faisais avec papa, écrit Ste Thérèse, il aimait me faire porter l'aumône aux pauvres ; un jour nous en vîmes un qui se traînait sur des béquilles, je m'approchai pour lui donner un sou, mais ne se trouvant pas assez pauvre pour recevoir l'aumône, il me regarda en souriant tristement et refusa de prendre ce que je lui offrais. **Je ne puis dire ce qui se passa dans mon cœur, j'aurais voulu le soulager ; au lieu de cela je pensais lui avoir fait de la peine. Sans doute le pauvre malade devina ma pensée, car je le vis se détourner et me sourire.** Je voulais lui donner quelque chose qu'il ne puisse me refuser, car **je sentais pour lui une sympathie très grande,** alors je me rappelai avoir entendu dire que le jour de la première communion on obtenait tout ce qu'on demandait ; bien que je n'eusse encore que six ans, je me dis : « Je prierai pour mon pauvre le jour de ma première communion. » Je tins ma promesse cinq ans plus tard.



Je voudrais souligner, insiste le Pape, que si **la miséricorde** n'exclut pas la justice et la vérité ; elle est **la clef du ciel.** C'est ce qu'a parfaitement compris Ste Teresa de Calcutta : « **Oui, j'ai beaucoup de faiblesses humaines, beaucoup de misères. Mais il s'abaisse et il se sert de nous, de vous et de moi, pour que nous soyons son amour et sa compassion dans le monde, malgré notre péché et nos défauts. Il dépend de nous d'aimer le monde et lui prouver à quel point on l'aime.**

→ CETTE SEMAINE, REPARTONS DU CHRIST POUR LE DECOUVRIR DANS LE VISAGE DE NOS FRERES :

Ceux et celles avec qui nous vivons, ceux et celles qu'il nous donnera de rencontrer. Nous sommes baptisés non pour être sauvés mais pour être sauveur !

Malgré nos faiblesses, il a besoin de nous pour que nous soyons son amour. « **Au cours du repas, le Christ se mit à laver les pieds des disciples, si moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.** C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. **Sachant cela, Heureux êtes-vous, si vous le faites.** » Jn 13

➤ Vidéo :

Je suivrai mon Seigneur et mon maître, je vivrai de l'amour que son cœur à donner.

<https://www.youtube.com/watch?v=9kBCIQom7Jc&list=RDvzA-8hVwJs8&index=27&app=desktop>



Neuvième semaine : Vivre l'ordinaire d'une manière extra-ordinaire.

« **Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi.** » Jn 17, 21

La vie communautaire, écrit le Pape François, en famille, en paroisse, en communauté religieuse est **faite de beaucoup de petits détails quotidiens**. Il en était ainsi dans la sainte communauté qu'ont formée Jésus, Marie et Joseph ou dans la vie menée par Jésus avec ses disciples.

Rappelons-nous comment Jésus invitait ses disciples à prêter attention aux détails : celui du vin qui était en train de manquer lors d'une fête ou d'une brebis qui manquait, celui de la veuve offrant ses deux piécettes ou celui d'avoir allumé un feu de braise avec du poisson posé dessus. **La communauté qui préserve les petits détails de l'amour, celle où se dit les trois mots-clés : s'il te plaît, merci, pardon, est le lieu de la présence du Ressuscité.** Et parfois, par un don de l'amour du Seigneur, au milieu de ces détails, s'offrent à nous des expériences consolantes de Dieu : « un soir j'accomplissais mon office, il faisait froid et nuit, tout à coup j'entendis dans le lointain le son harmonieux d'un instrument de musique, alors je me représentai un salon bien éclairé, tout brillant de dorures, des jeunes filles élégamment vêtues se faisant des compliments et des politesses mondaines ; puis mon regard se porta sur la malade que je soutenais. Au lieu d'une mélodie j'entendais ses gémissements plaintifs... Je ne puis exprimer ce qui se passa dans mon âme, ce que je sais c'est que le Seigneur l'illumina des rayons de la vérité qui surpassèrent tellement l'éclat ténébreux. » Ste Thérèse



Et souvenons-nous, poursuit le Pape François **que la sainteté est faite d'une ouverture habituelle à la transcendance**. Le saint est une personne dotée d'un esprit de prière qui a besoin de communiquer avec Dieu. **Pour tout disciple, il est indispensable d'être avec le Maître, de l'écouter, d'apprendre de lui toujours.** Je ne crois pas dans la sainteté sans prière, bien qu'il ne s'agisse pas nécessairement de longs moments ou de sentiments intenses.

Dans le silence, il est possible de discerner, à la lumière de l'Esprit, les chemins de sainteté que le Seigneur nous propose. C'est la contemplation du visage de Jésus mort et ressuscité qui recompose notre humanité, même celle fragmentée par les vicissitudes de la vie ou celle marquée par le péché.

→ CETTE SEMAINE, SUIVONS LES PROPOSITIONS DU PAPE FRANÇOIS :

- Y-a-t-il des moments où tu te mets en présence du visage du Christ mort et ressuscité ?
- Des moments où tu restes avec lui sans hâte et tu te laisses regarder par lui ?
- Est-ce que tu laisses son feu embraser ton cœur pour, ensuite, enflammer le cœur des autres ?
- Ai-je prêté attention aux détails quotidiens de l'amour ? un geste, une parole prononcée ? Un merci, un pardon offert ?

Plutôt que de longues prières St Ignace recommandait aux jésuites la fidélité aux travaux entrepris par obéissance et charité, au service du prochain. L'homme spirituel ne s'évade pas ailleurs, il marche humblement avec ceux et celles que Dieu lui donne pour compagnons de route sur la terre des hommes.

➤ Vidéo :

Vivre d'Amour : Vivre d'Amour c'est naviguer sans cesse semant la paix et la joie dans les cœurs.

<https://www.youtube.com/watch?v=9xQiolIQAtA>

Mettre en ligne le début de la semaine dix :



EN MARCHÉ VERS LA SAINTÉTÉ ! « **Veillez donc** » Mc 13,35

Notre chemin vers la sainteté est une lutte constante rappelle le Pape François. Il faut de la force et du courage pour résister aux tentations du diable et annoncer l'Évangile. Ste Thérèse disait également à Jésus : « Je veux t'aimer comme un petit enfant, je veux lutter comme un guerrier vaillant. »



Pour le combat, poursuit le Pape nous avons les armes que le Seigneur nous donne : la foi qui s'exprime dans la prière, la méditation de la parole de Dieu, la célébration de la Messe, l'adoration eucharistique, la réconciliation sacramentelle, les œuvres de charité, la vie communautaire et l'engagement missionnaire.

Ce chemin vers la sainteté, source de paix et de joie demande que nous restions attentifs. Comment savoir si une chose vient de l'Esprit Saint, lance-t-il ? **Le seul moyen c'est le discernement**. Nous sommes libres de la liberté de Jésus-Christ, mais il nous appelle à examiner ce qu'il y a en nous (désirs, craintes, aspirations) et ce qui se passe en dehors de nous (les signes des temps) pour reconnaître la pleine vérité. **Seul celui qui est disposé à écouter le Seigneur possède la liberté pour renoncer à son propre point de vue partiel**, à ses habitudes, pour reconnaître comment il peut mieux accomplir la mission qui lui a été confiée dans le Baptême. Le discernement est **une véritable sortie de nous-mêmes vers le mystère de Dieu qui nous aide à vivre la mission à laquelle il nous a appelés pour le bien de nos frères**.



Que la Vierge Marie, la sainte parmi les saints, nous montre le chemin de la sainteté et nous accompagne. Parlons avec elle : elle nous console, nous libère et nous sanctifie. Il suffit de chuchoter encore et encore : « Je vous salue Marie... »

DEMANDONS MAINTENANT A L'ESPRIT SAINT D'INFUSER EN NOUS UN INTENSE DESIR D'ÊTRE SAINT POUR LA PLUS GRANDE GLOIRE DE DIEU.

Amis de Ste Thérèse, aidons-nous les uns les autres dans cet effort. Ainsi, jour après jour, nous partagerons un bonheur que le monde ne pourra nous enlever.



➤ Vidéo :

La première en chemin, avec l'Église en marche, Marie tu nous entraînes à risquer notre oui aux imprévus de Dieu, que grandisse le corps de ton Fils Jésus-Christ.

<https://www.youtube.com/watch?v=nl7dtLswyzA&index=34&list=RDvzA-8hVwJs8&app=desktop>